



Le président du Parti de l'Alliance Libérale a publié sur les réseaux sociaux [une tribune](#) dans laquelle il démolit littéralement le leader du MRC.

Le nouveau maire de Monatélé soutient entre autres que Maurice Kamto, est ce personnage qui divise le plus les camerounais, une déclaration qui a immédiatement touché la sensibilité du lanceur d'alertes et activiste Boris Bertolt, très proche du MRC.

CÉLESTIN BEDZIGUI, CE N'EST PAS MAURICE KAMTO QUI FIT DE TOI UN GIGOLO AUX ÉTATS-UNIS

Bonjour , Celestin.

C'e n'est qu'un avant goût. Hier tu déclaras sans retenue et avec toute la mauvaise foi je cite: " Maurice Kamto est celui qui divise le plus les camerounais ". C'est quand même ahurissant d'accuser de cette manière un homme qui n'a jamais occupé une fonction de premier plan au Cameroun et qui de tous ses discours a toujours prôné l'amour contrairement à ton nouvel allié Paul Biya qui ne manque jamais de traiter ses adversaires de propos insultants voir méprisants.

Mais ceux qui sont séduits par ton discours sont simplement des gens qui sont soit naïfs soit

ignorants de ton profil. Mais je pencherai pour la deuxième option. Ils ignorent peut-être que dans les années 1990, plus précisément en avril 1991 tu as lancé ton parti appelle le PAL qui est devenu membre de la coordination des partis de l'opposition qui sera à l'origine des villes mortes.

Par la suite ayant reçu des millions fca du régime de Biya et la promesse d'une nomination, tu vas te retourner contre tes amis de l'opposition à cette même période et prendre la tête d'une coalition qui va lutter contre la fin des villes mortes (j'y reviendrais plus en détails sur cet épisode).

Il faut avoir un sacré esprit de mafieux pour changer aussi rapidement de camp. Mais bon tout ceux qui te connaissent savent que tu ne joues pas avec le blé. Après avoir transformé le PAL en parti tribal (principalement pour les Eton) normal puisque tu avais détruis son ambition nationale, tu décides de faire alliance avec l'UNDP de la coalition gouvernementale. Dont tu vas à nouveau te séparer quelques années après pour des divergences sur la répartition du blé.

En 2004, le RDPC n'ayant plus besoin de toi, méprisé par l'UNDP tu décides de rejoindre encore la coalition des partis politiques de l'opposition à l'élection de 2004 (tes anciens amis que tu as trahi en 1990) qui veulent présenter un candidat face à Biya.

Tout le monde sait que ce fut un échec. Puis tu fuis le Cameroun en 2005 pour un exil aux États-Unis. Officiellement pour intimidations. Mais toi même tu sais que c'est faux. c'est parce que tes anciens amis du RDPC veulent te jeter en prison après ta trahison pour détournement. Je n'entre pas dans les détails mais ne me force pas. Tu retrouveras ici la mémoire. Ce que tu ne dis c'est qu'après avoir trahi l'opposition en 1990, tu as d'abord reçu la proposition d'être nommé directeur du port de Douala. Or Biya à nomme quelqu'un d'autre. C'est Joseph Owona qui fera des pieds et des mains pour obtenir quelque chose pour toi. Et vlan: tu seras nommé directeur des sacheries du Cameroun .

Une entreprise qui fabriquait les sachets déjà presque à terre que tu vas achever définitivement en quelques mois. Les sacheries du Cameroun vont fermer définitivement. Pauvre célestin. C'est après quelques années d'errance que tu vas aller aux États-Unis.

Là bas aux États-Unis la vie est dure. Tu racontes partout que tu étais un grand financier or on sait tous la vérité. Résumons un peu: quand des gens voulaient te voir tu louais des bureaux par jour à 200 ou 150 dollars à New York tu les recevais et le lendemain tu dormais chez toi. Bon disons chez elle. Car, la chance que tu as eu c'est qu'aux États Unis tu rencontres Cécile Mbotto Fouda qui va t'héberger, te nourrir, t'habiller et te trouver des petits trucs pour garder tes poches. Mais non content tu vas régulièrement la tabasser (là je résume) jusqu'au jour où elle décide de te foutre à la porte.

Ton enfer recommença. Il ne te restait plus qu'un choix faire allégeance au régime de Yaoundé et demander pardon pour revenir te battre. Jusqu'à ce qu'il décide de te donner encore de quoi vivre : un poste de maire adjoint. Et avec ça tu parles de Maurice Kamto. Comme il est devenu votre brosse à dents là. Continue. Pauvre gigolo répudié